

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

# Rama Nama

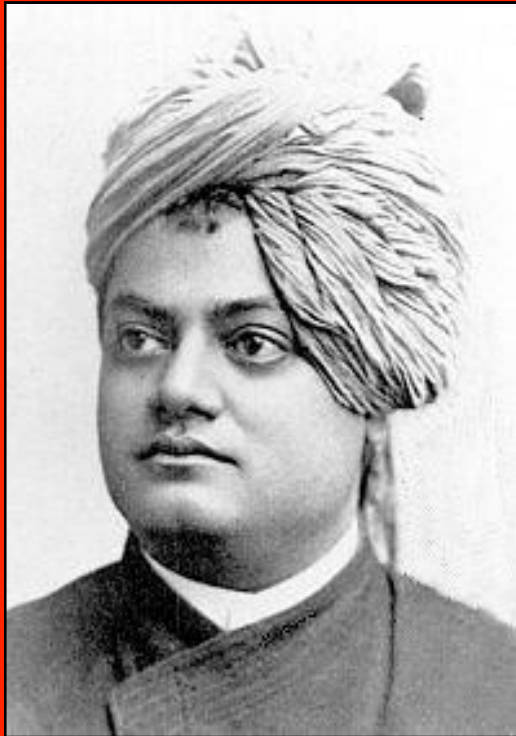


Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN \* Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS  
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 \* E-mail : ckrishna@intnet.mu \* Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> \* ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



*Yogi Ramsuratkumar \* Adhyatma Ramayana  
Sri Ramabharishna \* Swami Ramdas \* Hamsa  
Swami Vivekananda: L'HINDOUISME \* Evangile akashique  
\*Histoires de saints*

SWAMI VIVEKANANDA

योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
जय गरु रया

**YOGI RAMSURATKUMAR  
YOGI RAMSURATKUMAR  
YOGI RAMSURATKUMAR  
JAYA GURU RAYA !**

---

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Aranyakandam - 6 : La mission de Maricha
- ◆ Hamsa : VII - 3 - Ramnam
- ◆ Swami RAMDAS : Conseils aux sadhaks
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Contes et Parables de SRI RAMAKRISHNA.
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ Blâmez les vaches et faites-vous de l'argent
- ◆ Les secrets du Mahabharata : Draupadi (suite)
- ◆ Swami VIVEKANANDA au Parlement des Religions (3e intervention)
- ◆ Evangile akashique (Lévi) : Les guérisons le jour du sabbath
- ◆ Le Nom Divin : Sant Katha (Histoires de saints) (J.K. Sahasrabudhe)
- ◆ Bharat, notre Mère à tous : Les Echecs



---

*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."*

*Ramapurvatapni Upanishad*

---

*Editorial*

*Les discours de Swami VIVEKANANDA au Parlement des Religions de Chicago pourraient servir de livre de chevet. On y trouve l'essence, la clarté et la shakti. Ils devraient être lus et relus, clamés partout. Il est tout à fait extraordinaire qu'alors même que la science parvient de plus en plus à prouver que tout est un, le mental humain tombe de plus en plus dans la division, la dispersion et les chapelles. Plus d'un côté la connaissance est mise à la disposition du monde, et plus ce monde semble sombrer dans l'ignorance.*

*Swami VIVEKANANDA comme Swami RAMA TIRTHA, deux montagnes spirituelles pratiquement contemporaines, deux comètes étincelantes qui sont parties aussi vite qu'elles sont apparues, nous ont exposé le Vedanta d'une manière si claire qu'ils nous ont rendu évident ce qu'il y a de plus difficile à comprendre : l'évidence elle-même, et ce dans un langage qui nous est très familier. Aussi RAMA NAMA continuera-t-il autant que faire se peut de traduire leurs paroles sans se lasser mais au contraire dans la communion la plus parfaite et la plus heureuse.*

*SWAMI VIVEKANANDA KI JAI !  
SWAMI RAMA TIRTHA KI JAI !  
YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !  
AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM !*



**अध्यात्मरामायणम्**  
**ADHYATMA RAMAYANA**

(Traduction et notes de Gaura Krishna)

**III**  
**ARANYA KANDAM**

**Chapitre 6**  
**LA MISSION DE MARICHA**

- 1-3.- En réfléchissant ainsi le soir, l'intelligent Ravana prit quelques résolutions. Montant dans son véhicule (Pushpaka), il se rendit de l'autre côté de l'océan (1) où se trouvait le Rakshasa Maricha. Là, Maricha, revêtu d'un habit d'écorce d'arbre et les cheveux emmêlés comme un ascète, contemplant en son cœur xce Paramatman qui, bien que transcendant les gunas, se réfléchit pourtant dans les gunas. Après être revenu à une conscience extérieure à partir des profondeurs du samadhi (2), il vit Ravana qui était arrivé chez lui.
- 4.- Il se leva immédiatement de son siège, embrassa Ravana, le reçut selon la forme convenable et lui offrit l'hospitalité. Après lui avoir donné un siège confortable, Maricha dit à Ravana :
- 5-6.- Ô Ravana ! Comment se fait-il que tu sois venu seul dans un véhicule ? Ton visage reflète le fait que tu es pris dans une série tracassante de pensées . Si ça n'est pas un secret, révèle moi ce que c'est. Ô

---

(1) *On se doute bien qu'il ne s'agissait pas d'un char ! Il s'agit d'un engin volant dans le ciel. On trouve dans le Ramayana des citations telles que : "amène-moi vite l'engin aérien", dans lequel se trouvaient des appartements magnifiquement décorés. Il allait "partout à volonté".*

(2) *Voilà encore une précision très importante : on voit un Rakshasa communier au Paramatman. nous verrons plus loin ce qu'il en est concernant Maricha.*

---

grand Roi ! S'il s'agit de chose de vertueux et qui n'est pas suivi de conséquences coupables, je ferai ce qui t'est cher." Ravana dit alors :

- 7.- "Tu dois savoir quelque chose d'un roi fameux d'Ayodhya qui s'appelle Dasaratha. Son fils aîné Rama est réputé pour sa véracité et son héroïsme.
- 8.- Le Roi Dasaratha a envoyé son fils avec sa femme et son frère Lakshmana dans la forêt qui est la demeure des ascètes et des habitants de la forêt.
- 9.- Il se trouve actuellement dans un ashram à Panchavati au milieu d'une forêt dense qui inspire la crainte. Il a une belle femme, Sita, qui peut être la reine de beauté du monde.
- 10.- Il se trouve actuellement, sans peur, dans la forêt après avoir tué mon armée courageuse de Rakshasas y compris Khara qui était absolument innocent dans cette affaire.
- 11.- Ce méchant homme Rama a aussi coupé le nez et les oreilles de ma soeur innocente Surpanakha, et pourtant il se tient sans peur dans cette forêt.
- 12.- Avec ton aide, je vais m'arranger pour faire partir Rama de cette région de la forêt et alors, quand il sera au loin, pour enlever sa femme.
- 13.- En prenant la forme d'un cerf illusoire, tu dois attirer Rama et Lakshmana loin de leur ashram. Profitant de cette opportunité, j'emmènerai Sita au loin.
- 14.- Et après que tu m'aies rendu ce grand service, tu pourras repartir et vivre comme tu le fais actuellement." Maricha fut supéfait d'entendre ces paroles de Rama et il le regarda avec étonnement.

*A suivre*

---



# HAMSA

*(Gaura Krishna)*

## SEPTIEME PARTIE

### LA VOIE POUR LE KALI YUGA

#### CHAPITRE III

##### RAMNAM

*(suite)*

*«Se rappeler le nom est la panacée. Lorsque le nom est chanté comme une chanson mise en musique, il réjouit infiniment le coeur... Chacun devrait réaliser que chaque organe lui a été donné dans un but sacré : la langue pour prononcer le nom du Seigneur, les mains pour offrir, les pieds pour aller au temple etc... »*

*Les éléments sont pollués. Pour les purifier le seul moyen est de chanter les noms du Seigneur. La récitation des noms du Seigneur aide à purifier l'atmosphère grâce aux vagues du son sacré qui sont absorbées par l'atmosphère. L'atmosphère qui a été polluée par des sons impurs peut être purifiée par le chant du nom divin. De la même manière, les mauvaises pensées montant dans le mental peuvent être écartées et le mental peut être rempli de divines pensées par la récitation du nom divin. »<sup>1</sup>*

Le monde d'aujourd'hui fait face à plusieurs dangers comme une guerre nucléaire, quoique ce danger recule fortement actuellement, du fait de l'intervention de la force spirituelle, la destruction de l'environnement, ainsi que la destruction des valeurs comme la Vérité, la Spiritualité, la Non-Violence, etc... L'ampleur de ces problèmes appelle à un effort

surhumain et à l'invocation d'un plus grand pouvoir qui seul peut rétablir de bonnes conditions. Ce pouvoir est le pouvoir du Rama Nama.. La grande aide pour l'amélioration de l'humanité souffrante est le japa du Rama Nama.

*« Installe le joyau lumineux du Nom Divin «Rama» sur le seuil de ta langue, à l'entrée de ta bouche, si tu veux à la fois la lumière intérieure et la lumière extérieure. »<sup>2</sup>*

Ainsi en arrivons-nous à la conclusion de cet ouvrage, qui est une ouverture pour chacun sur la Réalisation de Cela : La voie la plus aisée, pour ainsi dire la seule pour les occidentaux qui « n'ont plus de temps à eux », dans le Kaliyuga, c'est à dire dans notre monde actuel, pour parvenir à la Libération, consiste dans le japa du Râma Nama, qui peut se faire à tout moment, en voiture, dans la rue, en travaillant physiquement, etc... et, bien entendu, chez soi en profonde méditation.

***«Chantez le Ramnam et faites vos devoirs.  
Cela suffira dans ce Kaliyuga «<sup>3</sup>***

Ainsi le Nom résume et comprend tout, et tout est résumé. C'est ainsi que le dit YOGI RAMSURATKUMAR :

*« Tout ce que je connais est Ram Nam. Pour lui il n'est  
aucun besoin de réalisation, visions, expériences,  
ou quoi que ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout.  
Chantez le nom pendant toutes les 24 heures !  
Je fais comme il a été ordonné par mon Père.  
Cela est assez pour ce mendiant ! " »*

---

<sup>1</sup> Sathya Sai Baba, publié dans 'Sanatana Sarathi'.

<sup>2</sup> Tulsidas : Râmacharitmânasa, Bâlâkhanda.

<sup>3</sup> Jalaram Bapa.

---



## Conseils aux sadhaks

Comme la vie humaine est grande et noble quand elle est faite pour couler le long du canal des activités utiles, édifiantes et secourables ! Vie veut dire service. L'objet de la vie est celui-là et rien d'autre. Nous pouvons servir par la pensée, par la parole et par l'action. Une pensée d'amour et de bonne volonté qui part de nous et va vers les autres aide de manière immense. Une parole douce et curative qui est prononcée soulage d'un fardeau de peine le coeur de ceux qui sont dans les difficultés. Une aide active que l'on apporte à ceux qui sont assaillis de souffrances et d'afflictions est une source de soulagement incalculable. Celui qui vit une vie de ce genre est un véritable dévot et un serviteur de Dieu. La dédicace de notre vie à Lui a ce but et cette signification. On devient vraiment la propriété de Dieu en pensée, en parole et en action. Aucune philosophie ne peut valoir quoi que ce soit si elle désigne un but qui est en conflit avec cet idéal de service.

\* \* \*

Pour que l'amour divin fleurisse en votre coeur et répande son parfum partout, l'orgueil qui est en vous doit être mis dans la poussière : orgueil de l'érudition, de la richesse, des possessions matérielles, du nom et de la renommée. C'est l'orgueil qui s'assoit comme un lourd fardeau sur le Soi qui sinon est libre et illuminé. L'orgueil amène l'obscurité là où il y a de la lumière et



il crée perturbation et confusion dans une vie qui s'écoulerait doucement et avec bonheur si elle était libre des serres de la force malveillante. Elle empoisonne la source même de la vie et vicie toutes les activités. Aussi est-il impératif que l'orgueil s'en aille avant que la pleine conscience de la Divinité puisse se lever en vous.

C'est pourquoi vous devez constamment maintenir votre mental sur la grandeur et la gloire de Dieu. Dieu l'omnipotent, Qui a mis à la vie le vaste univers et tous ses êtres, toutes ses créatures et toutes ses choses, est celui devant lequel un individu se tient comme une particule de poussière devant une montagne énorme et gigantesque ou comme une goutte devant la vastitude et la profondeur incommensurables de l'océan. Après tout, la vie de l'homme est un scintillement momentané devant le spectacle sublime de la splendeur et du feu divins. Plus nous accordons notre coeur et notre mental à cette Vérité impérissable qui pénètre tout et qui est la base de toute existence, plus nous en venons à prendre conscience de la présence divine jusqu'à ce qu'enfin nous soyons absorbés en Son pouvoir, Sa sagesse, Sa joie et Sa paix indescriptibles.

\* \* \*

L'humilité est une vertu qui ne peut pas être suffisamment vantée. Seuls l'humble, le modeste et le désintéressé sont réellement heureux et utiles et donc vraiment bénis. L'orgueil a été la ruine de grands potentats, rois et dictateurs du monde. L'orgueil a réduit en pièces des empires et des royaumes. Dans l'histoire de l'humanité, nous voyons d'innombrables exemples d'hommes qui, ivres d'orgueil, ont causé une destruction et une souffrance énormes à l'humanité. Ils ont récolté les fruits amers de leur vie sauvage ici et récolteront certainement des choses pires par la suite.

---

**LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA**

*Pour le mois de septembre 2002, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 160.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 57.560.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.*

---

**Contes et Parables de  
SRI RAMAKRISHNA**

Un disciple demanda à son guru : "Monsieur, s'il vous plaît, dites-moi comment je peux voir Dieu." " - Viens avec moi", dit le Guru, "et je vais te montrer." Il emmena le disciple à un lac, et ils entrèrent tous les deux dans l'eau. Soudain, le guru appuya sur la tête du disciple qui se retrouva sous l'eau. Après quelques instants il le relâcha et le disciple remonta la tête et se mit debout. Le guru lui demanda ! "Comment t'es-tu senti ?" Le disciple dit : "Oh ! J'ai pensé que j'allais mourir; je cherchais à reprendre haleine." Le guru dit : "Quand tu ressentiras cela pour Dieu, alors tu sauras que tu n'as plus longtemps à attendre pour avoir Sa vision."

---

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI  
SAHASRANAMA STOTRA  
(suite)

पूर्वपुण्यफलश्रेष्ठः पूर्वपुण्यप्रदर्शनः ।

निर्मलास्यो भवत्राता श्रीकान्तपदचिन्तकः ॥

pūrvapunaṇhalaśreṣṭhaḥ pñrvayunyaṇyapradarśanaḥ

nirmalāsyo bhavatrātā śrīkāntapadacintakaḥ (146)

Il est le meilleur fruit des mérites acquis (par les dévots) dans les vies passées;  
Il manifeste aussi les mérites acquis par les gens dans leurs vies passées;  
Il a un visage paisible; il protège les gens de l'existence transmigatoire;  
Il médite sur les pieds de l'époux de Sri.

स्तोतव्यगुणचारित्रः सर्वकार्यविदां वरः ।

आश्चर्यभक्तितिलयः विश्वक्षेमविधायकः ॥

stotavyagunaçāritraḥ sarvakāryavidāṃ varaḥ

āścaryabhaktinilayaḥ viśvaktēmavidhāyakaḥ (147)

Ses vertus et sa conduite sont dignes de louange;

Il est le suprême parmi ceux qui connaissent les oeuvres. Il est la demeure d'une Bhakti  
merveilleuse. Il apporte le bien-être à tous les mondes.

ब्रह्मवित् ब्रह्मनिष्ठश्च लोकसक्षी सुरोपमः ।

विवस्वत्कान्तिसंयुक्तः विपुलायतलोचनः ॥

brahmavit brahmaṇṣṭaśra lokasakṣī suropamaḥ

vivasvatkāntisaṇyuktaḥ vipulāyataloçanaḥ (148)

Il connaît le Brahman Suprême; il est bien établi en Brahman;

Il est le témoin de (ce que font) les gens; Il est comparables aux êtres célestes;  
Il a l'éclat du soleil; il a de très grands yeux.

ध्वस्तसदेहवचनः बृहस्पतिसमो गुरुः ।

स्वच्छबुद्धिः स्वच्छभूर्तिः स्वच्छशीलगुणोज्ज्वलः ॥

dhvastasaṇdihavacanaḥ bṛhaspatisamo gurū

svacchabuddhiḥ svacchabhūrṭiḥ svacchāśīlagaṇojjvalaḥ (149)

Ses paroles font disparaître tous les doutes; il est égal à Brihaspati:

Il est le maître spirituel; il a un mental extrêmement pur  
et une apparence extrêmement pure;

Il brille brillamment d'une conduite et de vertus remarquablement pures.

---

## Blâmez les vaches et faites-vous de l'argent

(Même en France, il a été parlé de ce sujet sur la chaîne de télévision «Canal +» dans une émission intitulée «le Journal des bonnes nouvelles» le 20 novembre 2002

Le concept de la libre entreprise en plusieurs parties du monde a en vérité amené une grande croissance économique, la liberté et la prospérité. Sa forme la plus fidèle aspire à laisser l'homme explorer tout son potentiel en concurrençant les autres d'une manière saine. Cependant, s'il est guidé par la seule avidité, sans cadre moral pour assurer le bien commun non seulement à tout le monde mais à tout ce qui se trouve autour de nous, ce concept peut mener les sociétés du monde dans des directions catastrophiques.

Un exemple est la recherche menée dans le monde dans les universités et quelques centres de soi-disant excellence sur les supposés dangers écologiques que les ruminants, vaches, buffles, moutons et chèvres, font peser sur cette planète. Une recherche rapide sur Internet donne une liste de résultats effrayants de recherches menées laborieusement et «méthodiquement». Bien que leurs mesures et leurs estimations diffèrent l'une de l'autre, toutes concluent invariablement que les ruminants du monde produisent d'énormes quantités de méthane. L'une de ces études dit qu'une vache moyenne renvoie à peu près 280 litres de méthane par jour. Le méthane est l'un des gaz à effet de serre et il est supposé être 20 fois plus puissant que l'oxyde de carbone que l'on condamne essentiellement pour le réchauffement mondial et les dommages causés à la couche d'ozone. L'Inde, qui a une énorme population de bétail, est bien évidemment blâmée pour sa contribution supposée au réchauffement de la planète ! On s'arrange pour faire croire que la cause des gaz à effet de serre n'est pas du tout les automobiles et les usines du monde industriel mais les pauvres vaches, buffles, moutons et chèvres des pays tropicaux et subtropicaux. Les pays occidentaux ont trouvé un nouveau bâton pour taper sur des pays prédominamment agraires comme l'Inde.

C'est un fait bien connu que le méthane est l'un des produits créés par les ruminants par réaction chimique de la nourriture avec les bactéries présentes dans leurs intestins. Les autres produits sont des acides gras volatiles, des cellules microbiennes et de l'oxyde de carbone. Mais ce que disent ces chercheurs, ou plutôt leurs organismes de financement, c'est qu'ils ont maintenant les moyens de réduire la production de méthane en manipulant le régime des ruminants. Voilà !

Si détourner l'attention du monde de leur effroyable record de préservation de l'environnement est une raison, la seconde et la plus dangereuse est l'énorme opportunité qu'il y a à se faire de l'argent que l'industrie d'aliments de bétail de ces pays supposés développés flaire à partir des résultats de cette recherche. Il n'est pas besoin d'être un génie pour comprendre que ces recherches sont financées de manière prédominante par les puissantes industries d'aliments du bétail, les industries pétrolières et automobiles. Alors que l'industrie d'aliments du bétail génère un revenu direct de la vente d'un nouveau régime, les industries pétrolières et automobiles ont trouvé un nouvel alibi pour ne pas endosser tout le blâme pour les dégâts dont elles sont principale

---

ment responsables.

Les ruminants sont probablement arrivés sur cette planète il y a deux cent mille ans. Si ce que montrent ces recherches est juste, le méthane créé par tous ces millions d'animaux depuis tant d'années aurait brûlé cette planète depuis longtemps. Oubliez le réchauffement de la planète !

Il n'y a pas si longtemps que les chercheurs de l'industrie d'aliments du bétail avaient trouvé la brillante idée de faire de la nourriture pour vaches à partir de la viande de leurs congénères. C'était apparemment encouragé pour augmenter la production de lait et de bœuf. Imaginez quelqu'un faisant pour nous la promotion de repas à base de viande de camarades humains. Ça n'est pas simplement répugnant mais c'est aussi une tentative visant grossièrement à ne tenir aucun compte de ce que l'environnement peut prendre, ce dont ces industries clament être les champions. Cette expérience odieuse a laissé des millions de vaches infectées par la maladie de la vache folle et qui ont finalement été tuées dans une tentative de nettoyage de la planète de la maladie. A qui est la vie de toute façon ? L'industrie des aliments du bétail s'est mise dans les poches des profits énormes alors que les pauvres vaches et les fermiers étaient ceux qui souffraient.

La recherche sur le méthane de vache est encore une autre tentative de cette industrie, en remplaçant cette fois l'avidité par une peur, pour que les vaches soient nourries avec une nourriture artificielle qu'elle fabrique. Ces chercheurs ont-ils une idée de l'importance du dommage qu'ils peuvent potentiellement causer à l'environnement ? Ont-ils avec eux une science assez exacte et complète pour analyser les effets à long terme ou même à court terme du changement des habitudes alimentaires de ces pauvres animaux ? Appliquent-ils au moins toute la connaissance qui existe ? Il est difficile de dire non, mais ils ne veulent évidemment pas la partager avec le public.

Par chance, la nature nous a tous accordé le précieux sens commun, qui est assez bon pour nous avertir que de remplacer la nourriture naturelle d'une variété d'espèces par une nourriture artificiellement concoctée peut être une grande erreur. Il est trop difficile de croire que Mère Nature, si intelligente dans toutes ses créations, a ignoré le simple phénomène du renvoi de méthane qui selon nos chercheurs modernes a des effets désastreux sur l'environnement.

Le meilleur pari pour que l'homme soit heureux sur cette planète est d'accepter la nature quels que soient la forme ou le modèle qui sont venus jusqu'à lui et de s'y harmoniser. Vrai, pour vivre, l'homme devra blesser la nature jusqu'à un certain point. Mais présumer que toute l'intelligence qu'il a reçue peut n'être utilisée que pour vouloir exploiter la nature et satisfaire son avidité sans strictement aucun respect pour la nature même qui le supporte, c'est de la stupidité évidente. Quand les occidentaux vont-ils le comprendre ?

C'est un sujet de grande inquiétude que la recherche soit menée aujourd'hui pour générer « méthodiquement » des résultats pouvant être potentiellement utilisés pour répandre ou la gourmandise ou la peur pour faire de l'argent. La recherche orchestrée du monde occidental est devenue une menace sérieuse pour le monde en développement.

---

# *Les secrets du Mahabharata*

## *Mahabharat ke Rahasya*

(Révélations faites en état de transe par la réincarnation du Rishi Shringi,  
confiées à Gaura Krishna pour traduction et diffusion,  
chose rendue possible grâce à Sri Ragunath Deel)  
(Traduction du hindi : R. Deel,  
peaufinée avec notes par Gaura Krishna)

## *Draupadi*

(suite)

### **La marmite magique**

A cette époque, le roi Yudhisthira offrait de la nourriture avec beaucoup de plaisir. Mais selon la règle, la marmite ne produisait aucun aliment après que Draupadi eut prit son repas.

Un jour, après manger, un groupe des Rishis se rendit chez le roi Duryodhana. Celui-ci les accueillit dans son palais et leur demanda la raison de leur visite et l'endroit d'où ils venaient. Les rishis répondirent qu'ils venaient du Yajna de Yudhisthira. "*Comment ? Du yajna de Yudhisthira ?*" demanda Duryodhana. "*Oui, votre majesté*", répondirent les rishis. N'en croyant pas ses oreilles, Duryodhana se demanda comment les pauvres Pandavas avaient pu avoir tant d'argent pour organiser des yajnas. C'était pour lui une énigme. Duryodhana voulait à tout prix détruire les Pandavas. Mais comment s'y prendre ?

Il semblait que l'arc d'Arjuna et la masse de Bhima avaient obligé les rois à se soumettre et à leur donner l'argent nécessaire pour les yajnas. Mais Duryodhana ne pouvait rien faire.

---

Il faisait nuit et les rishis devaient rentrer chez eux. Duryodhana ne put dormir, il passa la nuit à imaginer des plans pour éliminer les Pandavas. Chers munis ! j'ai entendu dire que Duryodhana décida de se rendre chez le rishi Durvasa le lendemain matin pour lui demander d'aller chez les Pandavas afin de détruire définitivement leur Yajna. Il médita toute la nuit sur les moyens d'en finir avec les Pandavas.

Il passa la nuit à comploter. Tôt le matin il se rendit chez le rishi Durvasa. Ce dernier était en train de faire ses prières. Il méditait sur le Paramatman. Dès la fin des prières, Duryodhana s'inclina devant lui. Le Rishi Durvasa lui demanda la raison de sa visite, et Duryodhana lui dit : *"Je suis venu solliciter votre aide. Puis-je vous le dire ?"*. Le rishi Durvasa lui promit alors d'accéder à ses désirs. Cependant, Duryodhana lui avait demandé à trois reprises et avant de faire sa demande de prêter serment. Il lui demanda ensuite de détruire à tout prix le yajna des Pandavas. Durvasa lui demanda quand même la raison qui se trouvait derrière une telle démarche.

Le rishi Durvasa prit une demi-journée pour déterminer l'action à prendre. Il arriva entre-temps sur le chemin où il croisa d'autres rishis qui regagnaient leur ashram après avoir pris leur déjeuner chez les Pandavas. Il remarqua plusieurs groupes de ses disciples et il leur demanda : *"D'où venez-vous ?"*. Ses disciples répondirent : *"Nous venons de déjeuner chez le grand roi Yudhisthira où se déroule actuellement un yajna"*. *"Mes félicitations. Mais jusqu'à quelle heure dure le déjeuner ?"* demanda Durvasa. *"Jusqu'à que le soleil soit au zénith. Ensuite, Draupadi prendra son repas, après quoi la marmite ne produira plus de nourriture"*, dirent les disciples. Durvasa rassembla alors un grand groupe de condisciples. Et après avoir découvert grâce à ses pouvoirs yogiques que Draupadi avait déjà pris son déjeuner et que les Pandavas, après leur repas du jour, étaient partis se promener, il arriva chez elle.

La grande reine Draupadi lui demanda sa raison de sa visite et il répondit que qu'il ne s'agissait que d'une visite de routine. *"Alors, demanda Draupadi, vous venez de Hastinapura. Duryodhana continue-t-il toujours à faire danser les filles des Devas dans son palais ?"* Pris de honte, le rishi Durvasa répondit : *"Non, Devi. Il ne le fait plus."* *"Ah bon !"* dit Draupadi. Elle lui demanda alors s'il avait déjeuné. Durvasa répondit : *"Non, je suis venu le faire ici."*

---

Draupadi était une femme vertueuse. Elle était fermement convaincue que le rishi était venu pour maudire les Pandavas et pour détruire leur yajna. Il avait un plan machiavélique. Elle pensa : *"Quant à moi, je ne pourrai pas supporter leur abaissement ni entendre des mots qui vont les diffamer. Je dois mettre fin à ma vie"*. Elle pria alors le rishi Durvasa d'aller prendre un bain dans la rivière Suryu pendant qu'elle préparerait le repas. Le rishi Durvasa prit ses disciples et se rendit à la rivière Suryu pour faire ses ablutions. Maintenant seule, Draupadi s'approcha de l'arsenal de son époux, où se trouvaient ses armes. Elle en prit une pour se suicider. Elle pria Dieu en disant : *"Oh Dieu ! j'ai connu beaucoup de malheurs, aujourd'hui je vais me suicider car je ne peux pas regarder l'humiliation des mes époux. Le rishi Durvasa est venu aujourd'hui les détruire et je ne veux pas en être témoin."*

Elle était toujours en prières quand le roi des yogis, Krishna, se présenta devant elle et lui demanda quelle était la raison d'un tel acte de désespoir. Elle répondit : *"Maître des destins ! Voyez ! Le rishi Durvasa est ici pour anéantir mes époux, et moi, je ne peux pas observer une telle scène de désolation."* *"Que veut-il ?"* demanda Krishna. *"Maître, il est venu prendre son repas, mais je n'ai pas de nourriture. S'il n'a pas à déjeuner, il ne partira pas sans avoir maudit"* répondit Draupadi. *"C'est donc ça ! Bon, si tu ne peux pas lui offrir de nourriture, cela ne veut pas dire que moi je ne le pourrai pas. Je vais l'offrir à ta place."*

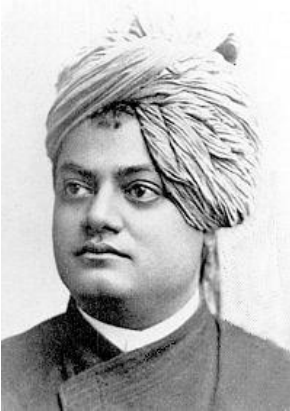
Mes disciples ! la détermination peut réaliser des grands projets. Yogiraj connaissait bien les seize arts. Rien n'est impossible à celui qui les possède. Le Maharaja Krishna lui demanda s'il y avait encore des restes dans la marmite. Draupadi répondit : *"S'il y en avait eu, j'aurais pu offrir de la nourriture au rishi."* Mais il y avait un petit résidu. Krishna prit ce qui restait et le fit manger au Rishi et, selon la détermination du cœur de Krishna, Durvasa et ses disciples ressentirent aussitôt la satisfaction d'un très bon repas. La puissance du cœur et celui qui la connaît peuvent faire des miracles. Aujourd'hui, il nous faut connaître ce à quoi il est possible d'arriver avec la détermination du cœur. Ce ne sont que les actions yogiques et les seize arts de la vie qui pourront nous permettre de la maîtriser.

---



## Swami VIVEKANANDA

### Troisième intervention au Parlement des Religions de Chicago le 19 Septembre 1893



Il y a actuellement trois religions dans le monde qui nous sont venues d'une période préhistorique : l'Hindouisme, le Zoroastrisme et le Judaïsme. Elles ont toutes reçu des chocs énormes, et toutes, par leur survie, prouvent leur force intérieure. Mais alors que le Judaïsme n'a pas réussi à absorber le Christianisme et a été chassé de son lieu de naissance par sa fille toute conquérante et qu'une poignée de Parsis est tout ce qui reste pour raconter l'histoire de leur grande religion, quantités de sectes sont apparues en Inde qui ont semblé secouer la religion des Vedas dans ses fondations mêmes, mais comme les eaux du littoral dans un énorme tremblement de terre elle n'a reculé que pour un moment, juste pour revenir dans son flot qui absorbe tout, mille fois plus vigoureuse, et lorsque le tumulte de la ruée fût terminé, ces sectes étaient toutes aspirées, absorbées et assimilées dans le corps immense de la foi mère.

Des hautes envolées spirituelles de la philosophie du Vedanta, dont les dernières découvertes de la science semblent être des échos, jusqu'aux basses idées de l'idolâtrie avec sa mythologie variée, l'agnosticisme des Bouddhistes et l'athéisme des Jaïns, tous ont une place dans la religion Hindoue.

La question se pose : où se trouve alors le centre commun où convergent tous ces rayons largement divergents ? Où se trouve la base commune sur laquelle reposent toutes ces apparentes contradictions sans espoir ? Et c'est la question à laquelle je vais tenter de répondre.

Les Hindous ont reçu leur religion à travers la révélation, les Vedas. Ils tiennent que les Vedas sont sans commencement et sans fin. Cela peut sembler risible pour cet auditoire : comment un livre peut-il être sans commencement ni fin. Mais en disant Vedas on ne parle pas de livres. On parle du trésor accumulé des lois spirituelles découvertes par différentes personnes à différentes époques. Tout comme la loi de la gravitation existait avant sa découverte et existerait si l'humanité venait à l'oublier, il en est de même des lois qui gouvernent les relations spirituelles entre l'âme et l'âme et entre les esprits individuels et le Père de tous les esprits, elles étaient là avant leur découverte et elles demeureraient même si nous les oublions.

Ceux qui ont découvert ces lois sont appelés Rishis, et nous les honorons comme des êtres parfaits. Je suis heureux de dire à cet auditoire que parmi les plus grands d'entre eux il y avait des femmes.

On peut dire ici que ces lois peuvent être sans fin mais qu'elles ont du avoir un commencement. Les Vedas nous enseignent que la création est sans commencement ni fin. On dit que la science a prouvé que la somme totale de l'énergie cosmique est toujours la même. Alors, s'il y a eu un temps où rien n'existait, où se trouvait toute cette énergie manifestée ? Certains disent qu'elle se trouvait en Dieu sous forme potentielle. Dans ce cas Dieu est parfois potentiel et parfois cinétique, ce qui Le rendrait muable. Toute chose muable est un composé et tout ce qui est composé doit passer par ce changement que l'on appelle destruction. Dieu mourrait donc, ce qui est absurde. Aussi n'y a-t-il jamais eu de temps où il n'y a pas eu de création.

Si l'on peut me permettre d'utiliser une comparaison, création et créateur sont deux lignes sans commencement ni fin, parallèles entre elles. Dieu est la providence toujours active par le pouvoir de laquelle systèmes après systèmes apparaissent du chaos, se meuvent pendant un temps et

sont de nouveau détruits. C'est ce que le jeune brahmane répète chaque jour : *"Le soleil et la lune, le Seigneur les a créés comme les soleils et les lunes des cycles précédents."* Et cela s'accorde avec la science moderne.

Je me tiens ici, et si je ferme les yeux et que j'essaie de concevoir mon existence, "Je", "Je", "Je", quelle idée se trouve devant moi ? L'idée d'un corps. Ne suis-je alors qu'une combinaison de substances matérielles ? Les Vedas déclarent : "Non", je suis un esprit qui vit dans un corps. Le corps mourra, mais je ne mourrai pas. Me voici dans ce corps; il tombera, mais je continuerai à vivre. J'ai aussi eu un passé. L'âme n'était pas créée, car création signifie combinaison, qui signifie dissolution à venir. Si donc l'âme avait été créée, elle devrait mourir. Certains sont nés heureux, jouissent d'une parfaite santé et d'un beau corps, d'une vigueur mentale et de tous leurs désirs satisfaits. D'autres sont nés misérables, certains n'ont pas de mains ou pas de pieds, d'autres encore sont idiots et ne font que traîner une existence malheureuse. Pourquoi, s'ils sont tous créés, pourquoi un Dieu juste et miséricordieux en créerait-Il un heureux et un autre malheureux, pourquoi serait-Il si partial ? Et cela n'arrangerait pas du tout les choses de tenir que ceux qui sont misérables dans cette vie seront heureux dans une vie future. Pourquoi un homme devrait-il être malheureux même ici, sous le règne d'un Dieu juste et miséricordieux ?

En second lieu, l'idée d'un Dieu créateur n'explique pas l'anomalie mais elle exprime le fiat cruel d'un être tout-puissant. Il doit alors y avoir eu des causes, avant sa naissance, pour rendre un homme malheureux ou heureux et ces causes ont été ses actions passées.

Toutes les tendances du mental et du corps ne s'expliquent-elles pas par l'aptitude que l'on a hérité ? Voici deux lignes parallèles de l'existence : l'une du mental, l'autre de la matière. Si la matière et ses transformations répondent pour tout ce que nous avons, il n'est absolument pas nécessaire de supposer l'existence d'une âme. Mais on ne peut pas prouver que la pensée est apparue à partir de la matière; et si un monisme philosophique est inévitable, le monisme spirituel est certainement logique et pas moins désirable qu'un monisme matérialiste; mais ni l'un ni l'autre ne sont ici nécessaires.

---

Nous ne pouvons nier que les corps acquièrent certaines tendances de l'hérédité, mais ces tendances n'expliquent que la configuration physique à travers laquelle seul un mental particulier peut agir d'une manière particulière. Il y a d'autres tendances particulières à une âme qui sont causées par ses actions passées. Et une âme avec une certaine tendance, de par les lois de l'affinité, prendra naissance dans un corps qui sera l'instrument le plus apte pour l'expression de cette tendance. Ceci est en accord avec la science, car la science veut tout expliquer par l'habitude, et l'habitude s'obtient par les répétitions. Les répétitions sont donc nécessaires pour expliquer les habitudes naturelles d'une âme nouvelle née. Et puisqu'elles n'ont pas été obtenues dans cette vie actuelle, elles doivent venir de vies passées.

Il y a une autre suggestion. En prenant toutes ces choses pour acquises, comment se fait-il que je ne me rappelle rien de ma vie passée ? On peut facilement l'expliquer. Je parle actuellement anglais. Ce n'est pas ma langue maternelle; en fait il n'y a aucun mot de ma langue maternelle qui soit actuellement présent dans ma conscience; mais laissez-moi essayer de les y amener, et ils s'y ruent. Cela montre que la conscience n'est que la surface de l'océan mental et à l'intérieur de ses profondeurs sont stockées toutes nos expériences. Essayez de vous y efforcer, elles monteront et vous serez même conscient de votre vie passée.

C'est une preuve directe et démonstrative. La vérification est la preuve parfaite d'une théorie, et voici le défi lancé au monde par les Rishis. Nous avons découvert le secret par lequel les profondeurs-même de l'océan de la mémoire peuvent être agitées : essayez et vous obtiendrez un souvenir complet de votre vie passée.

Ainsi l'Hindou croit-il qu'il est un esprit. Lui, l'épée ne peut le transpercer, le feu ne peut le brûler, l'eau ne peut le dissoudre, l'air ne peut le sécher. L'Hindou croit que toute âme est un cercle dont la circonférence est nulle part mais dont le centre est situé dans le corps, et que la mort signifie le changement de ce centre d'un corps à un autre. Et l'âme n'est pas liée aux états de la matière. Dans son essence même, elle est libre, illimitée, pure et parfaite. Mais, d'une manière ou d'une autre, elle se trouve assujettie à la matière et elle pense qu'elle est matière.

Pourquoi ce qui est libre, pur et parfait devrait-il être ainsi assujéti à la matière, c'est la question suivante. Comment l'âme parfaite peut-elle être trompée et croire qu'elle est imparfaite ? On nous a dit que les Hindous esquivaient la question et qu'ils disaient qu'il ne pouvait y avoir là aucune question de ce genre. Certains penseurs veulent y répondre en avançant un ou plusieurs êtres quasi-parfaits et ils utilisent de grands mots scientifiques pour boucher le trou. Mais nommer n'est pas expliquer. La question est toujours la même. Comment le parfait devient-il le quasi-parfait; comment le pur, l'absolu, peut-il changer ne serait-ce qu'une particule microscopique de sa nature ? Mais l'Hindou est sincère. Il ne veut pas se réfugier dans le sophisme. Il est assez courageux pour faire face à la question d'une manière virile; et sa réponse est : "Je ne sais pas. Je ne sais pas comment l'être parfait, l'âme, en vient à penser qu'elle est imparfaite, reliée à et conditionnée par la matière." Mais le fait est un fait que l'on pense qu'on est le corps. L'Hindou n'essaie pas d'expliquer pourquoi on pense qu'on est le corps. La réponse qui dit que c'est la volonté de Dieu n'est pas une explication. Il n'y a rien de plus que ce que dit l'Hindou : "Je ne sais pas".

Bon, alors, l'âme humaine est éternelle et immortelle, parfaite et infinie, et la mort ne signifie que le changement du centre d'un corps à un autre. Le présent est déterminé par nos actions passées et l'avenir par les actions présentes. L'âme continuera à évoluer ou à revenir en arrière de naissance en naissance et de mort en mort. Mais une autre question se pose : l'homme est-il un bateau minuscule dans une tempête, un temps soulevé sur la crête écumeuse d'une lame et l'instant d'après violemment rabaisé dans un abîme béant, ballotté ici et là à la merci des bonnes et des mauvaises actions - épave impuissante, désemparée dans un courant de cause et d'effet toujours rageant, impétueux, intransigeant - un petit papillon de nuit mis sous la roue de la causation, qui roule en écrasant tout sur son passage et qui n'attend pas les larmes de la veuve ou le cri de l'orphelin ? Le coeur sombre à l'idée, c'est pourtant la loi de la nature. N'y a-t-il aucun espoir ? N'y a-t-il aucun échappatoire ? C'est le cri qui est monté du fond du coeur de désespoir. Il a atteint le trône de la miséricorde, et des paroles d'espoir sont descendues et ont inspiré un sage védique, et il s'est tenu devant le monde et d'une voix de trompette il a proclamé la bonne nouvelle : *"Ecoutez, fils de la félicité éternelle ! Et même vous qui résidez*

*dans les sphères supérieures ! J'ai trouvé l'Ancien qui est au-delà de toute obscurité, de toute illusion : Connaissez-Le seulement et vous serez sauvés de la mort à jamais. " Enfants de la félicité immortelle", quel nom doux, plein d'espoir ! Permettez-moi, frères, de vous appeler par ce doux nom - héritiers de la félicité immortelle - oui, l'Hindou refuse de vous appeler pécheurs. Nous sommes les Enfants de Dieu, ceux qui partagent la félicité immortelle, des êtres saints et parfaits. Vous, divinités sur terre, des pécheurs ! C'est un péché d'appeler un homme ainsi; c'est une diffamation qui se tient sur la nature humaine. Levez-vous, lions, et débarrassez-vous de l'illusion que vous êtes des moutons; vous êtes des âmes immortelles, des esprits libres, bienheureux et éternels; vous n'êtes pas de la matière, vous n'êtes pas des corps; la matière est votre servante et non vous des serviteurs de la matière.*

Ainsi les Vedas ne proclament pas une combinaison atroce de lois impardonnables, ils ne proclament pas une prison sans fin de la cause et de l'effet, mais ils proclament qu'à la tête de toutes ces lois, à l'intérieur et au travers de chaque particule de matière et de force, se tient l'Un, "par l'ordre Duquel le vent souffle, le feu brûle, le nuage pleut et la mort marche sur la terre."

Et quelle est Sa nature ?

Il est partout, l'Un pur et sans forme, le Tout-Puissant et le Tout-Miséricordieux. *« Tu es notre père, tu es notre mère, tu es notre ami bien-aimé, tu es la source de toute force; donne-nous de la force. Tu es Celui qui porte des fardeaux de l'univers; aide-moi à porter le petit fardeau de cette vie. »* Ainsi chantaient les Rishis des Vedas. Et comment L'adorer ? Par l'amour. *" Il doit être adoré comme le bien aimé, le plus cher que tout dans cette vie et dans la prochaine. "*

Telle est la doctrine d'amour déclarée dans les Vedas, et voyons comment elle est pleinement développée et enseignée par Krishna que les Hindous croient avoir été Dieu incarné sur terre.

Il a enseigné que l'homme devait vivre dans ce monde comme une feuille de lotus, qui pousse dans l'eau mais qui n'est jamais mouillée par

l'eau; de même un homme doit-il vivre dans le monde : son coeur à Dieu et ses mains au travail.

Il est bon d'aimer Dieu dans l'espoir d'une récompense dans ce monde ou dans le prochain, mais il est mieux d'aimer Dieu par amour de l'Amour; et la prière dit : "*Seigneur, je ne veux ni la richesse ni des enfants ni l'érudition. Si telle est Ta volonté, j'irai de naissance en naissance, mais accorde-moi ceci : que je puisse T'aimer sans espoir de récompense, l'amour désintéressé par amour de l'amour.*" L'un des disciples de Krishna, l'empereur de l'Inde d'alors, avait été chassé de son royaume par ses ennemis et avait du prendre refuge avec sa reine dans une forêt des Himalayas et là, un jour, la reine lui demanda comme il se faisait que lui, le plus vertueux des hommes, devait souffrir tant de misère. Yudhishthira répondit : "*Regarde, ma reine, les Himalayas, comme ils sont grands et beaux; je les aime. Ils ne me donnent rien mais ma nature est d'aimer le grand et le beau, alors je les aime. J'aime de même le Seigneur. Il est la source de toute beauté, de toute sublimité. Il est le seul objet à aimer; ma nature est de L'aimer, et alors j'aime. Je ne prie pour rien, je ne demande rien. Qu'Il me mette où Il veut. Je dois L'aimer par amour de l'amour. Je ne peux pas commercer en amour.*"

Les Vedas enseignent que l'âme est divine, qu'elle est seulement tenue dans l'esclavage de la matière; la perfection sera atteinte lorsque ce lien sautera, et c'est pourquoi le mot qu'ils utilisent pour cela est *Mukti* : la libération des liens de l'imperfection, la libération de la mort et du malheur. Et cet esclavage ne peut seulement tomber qu'à travers la miséricorde de Dieu, et cette miséricorde vient sur celui qui est pur. Aussi la pureté est-elle la condition de Sa miséricorde. Comment cette miséricorde agit-elle ? Il Se révèle au coeur pur; le pur et le sans tâche voit Dieu, oui, même dans cette vie; alors seulement toute l'irrégularité du coeur est rendue droite. Alors tout doute cesse. Ce n'est plus le phénomène d'une terrible loi de causation. C'est le centre même, la conception vitale même de l'Hindouisme. L'Hindou ne veut pas vivre de paroles et de théories. S'il y a des existences au-delà de l'existence ordinaire sensuelle, il veut venir les rencontrer face à face. S'il y a en lui une âme qui n'est pas de la matière, s'il y a une âme universelle toute-miséricordieuse, il ira directement à Elle. Il doit La voir, et cela seul peut détruire tous les doutes. Aussi la meilleure

---

preuve qu'un sage hindou donne de l'âme, de Dieu, c'est : "J'ai vu l'âme; j'ai vu Dieu." Et c'est la seule condition de la perfection. La religion hindoue ne consiste pas en des luttes et des tentatives pour croire en une certaine doctrine ou en un certain dogme, mais elle consiste à réaliser : non à croire, mais à être et à devenir.

Ainsi tout l'objet de leur système est de devenir parfait par une lutte constante, à devenir divin, à atteindre Dieu et à voir Dieu; et cette atteinte de Dieu, cette vision de Dieu, le fait de devenir parfait comme le Père même dans les Cieux est parfait, constitue la religion des Hindous.

Et que devient l'homme quand il a atteint la perfection ? Il vit une vie de félicité infinie. Il jouit d'une béatitude infinie et parfaite, en ayant obtenu la seule chose en laquelle l'homme doit avoir du plaisir, à savoir Dieu, et il jouit avec Dieu de la béatitude.

Tous les Hindous sont d'accord jusque là. C'est la religion commune de toutes les sectes de l'Inde; mais alors la perfection est absolue et l'absolu ne peut être deux ou trois. Il ne peut avoir de qualités. Il ne peut être un individu. Et donc quand une âme devient parfaite et absolue, elle doit devenir une avec Brahman, et elle réalise alors le Seigneur comme la perfection, la réalité de sa propre nature et de sa propre existence, l'existence absolue, la connaissance absolue et la félicité absolue. Nous avons lu, très souvent lu, que ceci s'appelait perdre l'individualité et devenir un tronc ou une pierre. "Il plaisante sur des cicatrices qui n'ont jamais ressenti de blessure." Je vous dis qu'il n'en est rien. Si c'est du bonheur que de jouir de la conscience de ce petit corps, ce doit être un plus grand bonheur que de jouir de la conscience de deux corps, la mesure du bonheur grandissant avec la conscience d'un nombre croissant de corps, l'objectif, le bonheur ultime étant atteint lorsque cela devient une conscience universelle.

Aussi, pour obtenir cette individualité infinie universelle, cette petite individualité de prison doit disparaître. Alors la mort ne peut cesser que lorsque je suis un avec la vie, alors la misère ne peut cesser que lorsque je suis un avec le bonheur lui-même, alors toutes les erreurs ne peuvent cesser que lorsque je suis un avec la connaissance-même; et cela est la nécessaire conclusion scientifique. La science m'a prouvé que l'individualité physique

---



était une illusion, qu'en réalité mon corps est un petit corps qui change continuellement dans un océan continu de matière, et Advaita (unité) est la nécessaire conclusion avec mon autre contrepartie, l'Âme.

La science n'est rien d'autre que la découverte de l'unité. Dès que la science atteindra l'unité parfaite, elle s'empêchera un progrès plus grand, parce qu'elle aura atteint le but. Ainsi la chimie ne pouvait-elle pas aller plus loin après avoir découvert un élément à partir duquel d'autres pouvaient être faits. La Physique s'arrêtera quand elle sera capable de remplir ses services en découvrant une énergie à partir de laquelle les autres ne sont que des manifestations, et la science de la religion deviendra parfaite quand elle découvrira Celui qui est la base constante dans un univers de mort, Celui qui est la base constante d'un monde toujours changeant, Celui qui est l'Âme unique dont toutes les âmes ne sont que des manifestations illusoire. C'est ainsi, à travers la multiplicité et la dualité, que l'unité ultime est atteinte. La Religion ne peut pas aller plus loin. C'est le but de toutes les sciences.

Toute science est obligée d'arriver à cette conclusion dans le long terme. La manifestation, et non la création, est le mot de la science aujourd'hui; et l'Hindou est seulement content que ce qu'il a chéri en son sein depuis des âges est sur le point d'être enseigné dans une langue plus vigoureuse et avec davantage de lumière depuis les dernières conclusions de la science.

Descendons maintenant des aspirations de la philosophie à la religion de l'ignorant. Dès le tout début, je peux vous dire qu'il n'y a aucun "polythéisme" en Inde. Dans chaque temple, si l'on se tient prêt et que l'on écoute, on verra les fidèles appliquer tous les attributs de Dieu, y compris l'omniprésence, aux idoles. Ça n'est pas du polythéisme, et le mot hénouthéisme n'expliquerait pas la situation. "La rose, si on lui donne un autre nom, sentirait tout aussi bon." Les noms ne sont pas des explications.

Je me souviens, enfant, avoir entendu un missionnaire chrétien prêcher à une foule en Inde. Parmi d'autres choses douces qu'il leur disait, il y avait que s'il donnait un coup à leur idole avec son bâton, que pourrait-elle faire ? Un de ses auditeurs répondit d'un ton brusque : "Si je me moque de votre Dieu, que peut-Il faire ?" "Vous seriez puni", dit le prêcheur, "quand

vous mourrez.". "Alors mon idole vous punira quand vous mourrez" rétorqua l'Hindou.

On reconnaît l'arbre à ses fruits. Quand j'ai vu parmi ceux que l'on dit idolâtres des hommes qu'en moralité, en spiritualité et en amour, je n'avais jamais vus nulle part, je me suis arrêté et je me suis demandé : "Le péché peut-il engendrer la sainteté ?"

La superstition est un grand ennemi de l'homme, mais la bigoterie est pire. Pourquoi un chrétien va-t-il à la messe ? Pourquoi la croix est-elle sainte ? Pourquoi tourne-t-il le visage vers le ciel dans la prière ? Pourquoi y a-t-il tant de statues dans l'Eglise Catholique ? Pourquoi y a-t-il tant d'images dans l'esprit des Protestants quand ils prient ? Mes frères, nous ne pouvons pas plus penser à quoi que ce soit sans une image mentale que nous ne pouvons vivre sans respiration. Par la loi d'association l'image matérielle nous rappelle l'idée mentale et vice versa. C'est pourquoi l'Hindou utilise un symbole extérieur lorsqu'il adore. Il vous dira que cela aide à maintenir son mental fixé sur l'Être qu'il prie. Il sait aussi bien que vous que l'image n'est pas Dieu, qu'elle n'est pas omniprésente. Après tout, que représente l'omniprésence pour presque tout le monde ? Elle n'est qu'un mot, un symbole. Dieu a-t-il une surface superficielle ? Sinon, lorsque nous répétons le mot "omniprésent", nous pensons à un ciel agrandi, ou à l'espace, qui est tout.

Comme nous le voyons d'une manière ou d'une autre, par les lois de notre constitution mentale, nous devons associer nos idées d'infini à l'image du ciel bleu, ou de la mer, nous connectons ainsi de manière naturelle notre idée de sainteté à l'image d'une église, d'une mosquée ou d'une croix. Les Hindous ont associé les idées de sainteté, de pureté, de vérité, d'omniprésence et autres idées semblables à différentes images et à différentes formes. Mais avec cette différence que tandis que des gens consacrent leur vie entière à leur idole d'une église et ne s'élèvent jamais plus haut parce que pour eux la religion signifie un assentiment à certaines doctrines et à faire le bien à leurs semblables, toute la religion de l'Hindou est centrée sur la réalisation. L'homme doit devenir divin en réalisant le divin. Idoles, temples, églises ou livres ne sont que les supports, les aides, de son enfance spirituelle; mais il doit toujours et toujours progresser.

---

Il ne doit s'arrêter nulle part. "Le culte extérieur, le culte matériel" est le stade le plus bas; lutter pour s'élever, la prière mentale est l'étape suivante, mais la plus haute étape c'est lorsque le Seigneur a été réalisé." Notez, le même homme sérieux qui s'agenouille devant l'idole vous dit : "Le soleil ne peut L'exprimer, ni la lune, ni les étoiles, l'éclair ne peut L'exprimer, ni ce que nous entendons par feu; par Lui ils brillent." Mais il ne se moque d'aucune idole et il n'appelle pas le culte péché. Il reconnaît en lui une étape nécessaire de la vie. "L'enfant est père de l'homme." Serait-il juste pour un vieil homme de dire que l'enfance est un péché ou que la jeunesse est un péché ?

Si un homme peut réaliser sa nature divine à l'aide d'une image, serait-il juste d'appeler cela un péché ? Pas même non plus quand il a dépassé ce stade ne doit-il l'appeler une erreur. Pour l'Hindou, l'homme ne voyage pas de l'erreur à la vérité, mais de la vérité à la vérité, d'une vérité moindre à une vérité plus haute. Pour lui, toutes les religions, du fétichisme le plus bas jusqu'à l'absolutisme le plus élevé, signifient autant de tentatives de l'âme humaine pour saisir et réaliser l'Infini, chacune étant déterminée par les conditions de sa naissance et de sa fréquentation, et chacune d'elles marque un stade de progrès; et toute âme est un jeune aigle qui s'élève de plus en plus haut, prenant de plus en plus de force jusqu'à ce qu'il atteigne le Soleil Glorieux.

L'unité dans la diversité est le plan de la nature, et l'Hindou l'a reconnu. Toute autre religion expose certains dogmes fixes et essaie de forcer la société à les adopter. Elle ne met devant la société qu'un seul manteau qui doit aller de la même manière à Jacques, à Jean et à Henri. S'il ne va pas à Jean ou à Henri, il ne doit pas avoir de manteau pour se couvrir le corps. Les Hindous ont découvert que l'absolu ne pouvait qu'être réalisé, ou qu'on pouvait y penser, ou énoncé au travers du relatif, et les idoles, les croix et les croissants ne sont qu'autant de symboles, qu'autant de chevilles où accrocher des idées spirituelles. Ça n'est pas que cette aide soit nécessaire à tous, mais ceux qui n'en ont pas besoin n'ont aucun droit de dire que c'est mauvais. Et elle n'est pas obligatoire dans l'Hindouisme.

*Suite et fin dans le prochain numéro ...*

---

# COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM  
YOGI RAMSURATKUMAR

*Evangile Akashique (Lévi), SECTION XV - Chapitre 74*

## *LES GUERISONS LE JOUR DU SABBATH*

1.- C'était le jour du Sabbath et Jésus se tenait au milieu du flot pressé de gens dans les cours du temple et les halls sacrés. 2.- L'aveugle, le sourd, le muet et ceux qui étaient possédés étaient là, et Jésus dit le Verbe et ils furent guéris. 3.- Sur certains il leva les mains et ils furent guéris; pour d'autres il dit seulement le Verbe et ils retrouvèrent totalement la santé; mais d'autres durent aller se laver dans certains bassins et d'autres être oints avec une huile sainte. 4.- Un docteur lui demanda pourquoi il guérissait de différentes manières, et il répondit :

5.- "La maladie est un désaccord dans la forme humaine, et les désaccords se produisent de différentes manières. 6.- Le corps est une harpe, quelquefois les cordes sont trop relâchées et il s'ensuit de la disharmonie. 7.- Quelquefois les cordes sont trop tendues et alors une autre forme de désaccord se produit. 8.- La maladie a plusieurs formes et il y a de nombreuses manières de guérir, de réaccorder la harpe mystique."

9.- Quand les pharisiens furent informés que Jésus guérissait les gens le jour du Sabbath, ils furent en rage et lui ordonnèrent de quitter l'endroit. 10.- Mais Jésus dit :

"L'homme a-t-il était fait pour le jour du Sabbath ou le jour du Sabbath a-t-il été fait pour l'homme ? 11.- Si vous tombez dans une fosse et que voilà, le jour du Sabbath est arrivé et que je dois passer par là, allez-vous vous écrier : 12.- "Laissez-moi seul; c'est un péché de m'aider le jour du Sabbath; je vais étouffer dans ces immondices jusqu'à un autre jour ?" 13.- Vous, Pharisiens, hypocrites ! Vous savez que vous seriez heureux d'avoir mon aide le jour du Sabbath ou n'importe quel autre jour. 14.- Ces gens sont tous tombés dans des fosses et ils m'appellent

en criant pour que je les aide à sortir, et l'homme et Dieu me maudiraient si je devais passer sans faire attention à eux."

*On trouve ici la critique des religions, tout aussi valable aujourd'hui, quelle que soit la religion, où tous les symboles se sont ossifiés pour devenir des dogmes qui vont à l'encontre du progrès spirituel. La religion devient alors source d'ignorance et de superstition au lieu d'être source de connaissance. Il en a été ainsi pour le Judaïsme, pour le Christianisme et pour l'Islam, et il en est aussi ainsi pour l'Hindouisme. Dans toutes ces religions, les responsables sont les rabbins, les prêtres et les mullahs, ceux-la même qui ont en quelque sorte 'créé' les religions.*

15.- Et alors les Pharisiens retournèrent dire leurs prières et ils maudirent l'homme de Dieu parce qu'il n'avait pas tenu compte de leurs paroles. 16.- Le soir, Jésus se tenait près d'un bassin; un enfant enjoué était tombé dedans et s'était noyé et des amis étaient en train de l'emmenner. 17.- Mais Jésus demanda aux porteurs de s'arrêter; puis il s'allongea sur la forme sans vie et il souffla dans sa bouche le souffle de vie. 18.- Puis il appela à grande voix l'âme qui était sortie et elle revint; l'enfant revint à la vie et il vécut. 19.- Et Jésus vit un chien blessé; il ne pouvait pas bouger; il gisait à côté de la route et gémissait de souffrance. Il le prit dans ses bras et l'emmena à la maison où il demeurait. 20.- Il versa l'huile curative (1) dans les blessures; il prit soin de lui comme s'il s'agissait d'un enfant; jusqu'à ce qu'il fût fort et bien.

*Ce passage est lui aussi intéressant. Nulle part dans les évangiles dit canoniques nous ne voyons Jésus s'intéresser aux animaux ou ressentir quoi que ce soit pour eux.*

21.- Et Jésus vit un petit garçon qui n'avait pas de maison et qui avait faim. Quand il demandait du pain, les gens se détournèrent. 22.- Et Jésus prit l'enfant et lui donna du pain; il l'enveloppa dans son propre chaud manteau et il lui trouva une maison. 23.- A ceux qui le suivaient le maître dit :

"Si l'homme veut regagner son domaine perdu il doit respecter la fraternité de la vie. 24.- Quiconque n'est pas doux envers toute forme de vie, envers l'homme, envers l'animal, envers l'oiseau et envers les choses grimpantes, ne peut espérer les bénédictions du Saint Un; car comme nous donnons, Dieu nous donnera.

*Il est ici fait allusion à la loi du karma.*

---

(1) Il a déjà été parlé dans un RAMA NAMA précédent de l'huile de guérison qui porte son nom et que l'on trouvait encore au Cachemire, dans un texte de Swami Rama Tirtha lui-même.

---

# La Gloire du Nom Divin

## SANT KATHA HISTOIRES DE SAINTS

(J.K. SAHASRABUDHE)

### II

#### 1.- Histoire n° 1 : "Akhand Nam" (Nom divin incessant).-

Cette histoire nous raconte l'importance du chant incessant (akhand) du Nom Divin.

Sur le Bheda Ghat, près de Jabalpur (Madhya Pradesh), un Mahatma avait l'habitude de rester allongé. Un jour, Madaleshvar Swami Chaitanya Giri de Rishikesh se rendit à la rivière Narmada pour prendre son bain. A ce moment-là, il trouva le jeune sadhu allongé sur le chemin qui menait à la rivière Narmada. Swamiji s'adressa ainsi à ce sadhu : "Ô Mahatma, tu es devenu sadhu en abandonnant ta maison, mais tu ne fais aucun bhajan, tu ne fais que t'allonger ici." En entendant ces remarques, le jeune sadhu ferma les yeux et sourit simplement un peu. Il demanda au swami de s'approcher de lui et lui demanda de garder sa main sur son oreille. Swamiji mit alors la main sur son oreille. A ce moment-là, Swamji

entendit le Nom Divin, continuellement, qui venait de sa main.

Ce sadhu mit les oreilles de Swamiji sur sa tête, sur sa poitrine, sur ses jambes. De chaque partie du corps, Swamiji put entendre le Nom Divin, très clairement. Chaitanya Giri fut ainsi abasourdi d'entendre cela. Mais cela n'est en aucune manière un miracle.

Moralité : Si l'on fait l'anubhava (étude profonde) ne serait-ce que d'un Nom Divin particulier, de manière tenace, alors les cellules du corps aspirent le Nom Divin et les vibrations de ce Nom Divin sont remarquées/ entendues venant des différentes parties du corps du dévot. Om Sri Ram.

Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram.

## 2) Histoire n° 2 : Sankalpa Shakti.-

Dans l'état du Karnataka se trouve une ville qui s'appelle Agadi. Dans un passé récent, il y avait un grand sadhu qui s'appelait Narayan Bhagavan. Il avait l'habitude de chanter sans arrêt le Nom Divin. Il aimait beaucoup un dévot, Huchurao. De manière très sincère, Huchurao faisait le seva (servait) Narayan Bhagavan. Narayan Bhagavan avait l'habitude de dormir seul, séparément, mais il était permis à Huchurao de dormir aux pieds de Narayan Bhagavan. Narayan Bhagavan avait l'habitude de ronfler, mais dans ce ronflement on pouvait entendre très clairement le Mantra Divin : Shri Ram Jai Ram Jai Jai Ram.

Un jour, un jeune garçon qui souffrait de paralysie fut remis par sa mère à Narayan Bhagavan. Le jeune garçon dit alors à Narayan Bhagavan : "Je suis venu à tes pieds, tu peux faire tout ce que tu veux faire."

Narayan Bhagavan demanda au garçon : "Suppose que tu es guéri." L'enfant dit qu'il ferait son seva pendant sa vie entière. Narayan Bhagavan dit alors au garçon : "O.K. Demain, tu descends et tu rapportes du puits, tout en bas, l'eau dont j'ai besoin pour mon bain." Les gens qui se trouvaient près de Narayan Bhagavan dirent qu'il disait cela pour plaire. Mais le garçon gardait fermement en son esprit ces paroles du Guru. Le

lendemain il se leva tôt, à 4 heures du matin, et il demanda à Huruchao de l'emmener près du puits. Le premier jour, avec grande difficulté (du fait qu'il avait eu une attaque de paralysie) il put tirer deux seaux d'eau du puits. Mais après quatre jours, il put aller au puits lui-même et il tira de l'eau pour le bain de Narayan Bhagavan.

Voyant ses progrès, Narayan Bhagavan dit : "Dans le sankalpa (désir interne de faire une chose particulière) de l'homme, il y a une immense shakti. Si un homme fait le sankalpa de manière sincère et essaie sincèrement avec une foi totale, il aura même la vision de Dieu; alors , pour ce qui est de guérir le corps de n'importe quelle maladie !

Om Sri Ram

### 3) Histoire n° 3 : Continuer la route.-

De jeunes garçons se rendirent en pèlerinage (Yatra) à Amarnath dans les Himalayas. Après avoir eu le darshan du Seigneur Amarnath (c'est à dire du dieu Shiva), ils allèrent au darshan d'un sadhu qui se trouvait dans les environs. Il était beau, âgé, et il était assis silencieusement sur une planche de bois. Les jeunes garçons eurent son darshan et s'assèrent devant lui. Après même que 15 à 20 minutes se soient écoulés, le sadhu ne prononça pas un seul mot. Alors l'un des jeunes garçons pria Sadhu Maharaj de leur donner un message, à savoir quelque conseil. Sadhu Maharaj dit alors : "Continuez votre chemin. Vous atteindrez bientôt la destination."

Dans ce court message repose le point capital de la sadhana spirituelle, à savoir que l'aspirant doit être tenace, qu'il doit se tenir fermement sur le chemin spirituel et ne pas arrêter sa marche en avant à mi-chemin, ce jusqu'à ce qu'il atteigne la destination, à savoir le but du sadhak qu'est la Vision de Dieu.

Janaki Jivan, Smaran Jai Jai Ram

---



## **BHARAT, notre Mère à tous**

### **Les Echecs**

**Les Echecs ont été un cadeau de l'Inde au monde  
par Omer Faruq/Hyderabad  
(in The Pioneer, 10 Novembre 10 2002)**

Les Echecs, le jeu du mental et de l'intellect, ont été un cadeau de l'Inde au monde à la fin du 6<sup>e</sup> siècle ou au début du 7<sup>e</sup> siècle, a dit ici samedi un historien réputé et chercheur respecté dans le domaine des jeux de société. R. Vasantha, professeur d'Histoire à l'Université Sri Krishnadevaraya d'Anantapur et membre de l'Association de la Recherche sur les jeux de société Allemagne a dit que ce que l'on connaissait aujourd'hui sous le nom de jeu d'Echecs était en fait une forme développée du *Chaturanga* ou *Asthapada*, jeu de course à quatre têtes joué à l'époque Kushana, du 2<sup>e</sup> siècle av. J.C. jusqu'au 4<sup>e</sup> siècle ap. J.C.

Parlant de "*l'origine et de la genèse des Echecs*" au *SalarJung Museum*, le Prof. Vasantha, en tirant beaucoup de sources littéraires sanskrites, arabes et perses aussi bien que de preuves archéologiques, a dit que la théorie selon laquelle les Echecs avaient leur origine en Chine était de plus en plus mise en cause dans le monde entier, particulièrement en Europe.

C'est en partant de l'Inde que les Echecs sont d'abord arrivés en Iran et en Arabie et, au travers des conquêtes musulmanes, ils sont allés jusqu'au continent européen.

Les références les plus anciennes au jeu se trouvent dans les histoires écrites en vieux persan aux environs de 600-625 ap. J.C, histoires qui décrivent *Chatrang* ou *Shatranj* comme une invention indienne apportée à la cour du Shah.

En Chine, les premières sources indiscutables n'apparaissent qu'aux environs de 800 ap. J.C. "*Le roi de Kanauj avait envoyé le jeu d'Echecs à la cour du roi sasanien Kusrau I Anshirvan (531-579)*" disent-elles.

---

## HUMOUR NOIR sur l'IGNORANCE

(Courtesy "Organiser")



---

## Contes et Parables de SRI RAMAKRISHNA

Rama et Lakshmana voulaient aller à Lanka. Mais l'océan se trouvait devant eux. Lakshmana était en colère. Prenant son arc et sa flèche, il dit : "Je vais tuer Varuna. Cet océan nous empêche d'aller à Lanka." Rama lui expliqua le problème en disant : "Lakshmana, tout ce que tu vois est irréel, comme un rêve. L'océan est irréel. Ta colère est elle aussi irréelle. Il est également irréel de penser détruire une chose irréelle au moyen d'une autre."

---

# RAMA NAMA

---

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

Europe	35 Euros
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
Europe	2 Euros
Maurice	50 Rs
* " <b>HAMSA</b> ", par <i>Gaura Krishna</i>	
Europe, frais d'envoi compris	18 Euros
Maurice	120 Rs
* " <b>Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995</b> "	
Europe, non compris frais d'envoi	40 Euros
Maurice	720 Rs
* " <b>Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant</b> ", Biographie écrite par Michel Coquet	
Europe	v. librairies
Maurice	500 Rs
* " <b>Le Temple à Agrahara Collai</b> ", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai	
Europe, par cassette, port compris	25 Euros
Ile Maurice	170 Rs
* <b>YOGI RAMSURATKUMAR</b> , CD-Rom : Biographie, paroles, chants, 4050 photos, vidéos	
	20 Euros
* <i>Ramnam (1)</i>	
* <i>Ramnam (2)</i>	
* <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
* <i>Durga : 6 discours de C.C. Krishna</i>	
* <i>Ramesh chante le réveil de Bharat Mata</i>	
* " <i>Méditation</i> " par <i>Swami Hamsananda</i>	
* <i>Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva</i>	
* <i>Bhajans</i> ", chants dévotionnels à <i>Yogi Ramsuratkumar (en tamil)</i>	
par cassette	
France, port compris	7 Euros
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
Europe, port compris	20 Euros
Ile Maurice	120 Rs
* <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
Europe, port compris	25 Euros
* <b>T-shirt du Bhavan</b> , frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	10 Euros

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)



## MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

*"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"*

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.  
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.  
Envoyez-nous vos cahiers



### LE YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN a deux buts principaux : 1) revenir au véritable Sanatana Dharma, la Loi Eternelle, en l'éclairant de manière logique, 2) faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous. Il enseigne et vit la plus haute de toutes les philosophies, l'advaita-vedanta, la tradition universelle.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons , notamment aussi du fait de la crise de notre monde, se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

#### BULLETTIN D'ADHESION

NOM : ..... Prénom : .....

Rue : .....

Code P : ..... Ville : .....

